

Viggianello n'accepte plus les poubelles de toute la Corse

Depuis ce matin, les élus du Sartenais-Valinco-Taravo filtrent les camions devant le centre d'enfouissement. Pour ne laisser entrer que les bennes en provenance de leur territoire. La crise des déchets repart de plus belle

Nous avons joué le jeu de la solidarité depuis plus de trois ans. Maintenant, *tocca à moi !*", la vice-présidente de la communauté de communes du Sartenais-Valinco-Taravo, Anne Labertrandie exprime une position unanimement partagée hier par les élus réunis en conseil communautaire extraordinaire. Les 18 représentants ont dans un premier temps refusé l'extension de la capacité d'enfouissement de leur site à 450 000 tonnes puis ont voté (à l'exception de deux voix sartenaises) de ne plus accepter d'autres déchets que les leurs. Anne Labertrandie explique : "Nous sommes aujourd'hui à 420 000 tonnes d'enfouissement. Il ne nous reste plus que 30 000 tonnes à enfouir pour aller jusqu'en 2021, date prévue de la fermeture du site arrivé à saturation. Et ce tonnage correspond à nos propres déchets. Nous préservons simplement notre territoire."

Le vent de fronde soulevé la semaine dernière dans la communauté de communes de Pasquale Paoli contre le projet d'un centre d'enfouissement à Moltifau a fortement motivé la décision du Sartenais-Valinco-Taravo. Ainsi que l'intention du Syvadee, le syndicat de valorisation des déchets de la Corse, de l'État, de la collectivité de Corse (CDC) d'étendre de 220 000 tonnes supplémentaires l'enfouissement à Viggianello. "Ils ont déposé un dossier et ils voulaient faire un dôme au-dessus du casier de Viggianello", poursuit la vice-présidente.

Le respect du protocole d'accord

Hier soir, après l'annonce de la décision des élus du Sartenais-Valinco-Taravo, les représentants de



Le Sartenais-Valinco-Taravo filtre depuis ce matin les camions poubelles. Seuls ceux en provenance de l'interco sont acceptés dans le centre d'enfouissement.

la collectivité de Corse, du Syvadee et de l'État étaient injoignables ou ne souhaitaient pas s'exprimer.

Depuis plus de trois ans, la gestion de la crise des déchets repose sur les deux seuls sites à accepter encore d'enfouir les déchets de l'île : Viggianello et Prunelli di Fium'Orbo. En contrepartie de cette solidarité indéfectible, Viggianello avait obtenu l'assurance d'une fermeture définitive de son site en 2021-2022. L'incinérateur et l'exportation des déchets ayant été exclus des solutions envisageables, une autre voie devait être trouvée

par l'exécutif corse pour résoudre le nauséabond problème des déchets qui empoisonne régulièrement la vie insulaire. Le tri à la source, la création de deux centres de tri "multifonctions" dans les environs des agglomérations ajacienne et bastiaise ainsi que l'ouverture de deux ou trois centres de stockage pour déchets ultimes en remplacement des sites actuels figurent parmi les grandes lignes du plan proposé, comme l'ont rappelé dans un communiqué commun la CDC, l'État et le Syvadee à la suite du refus de Moltifau.

"Le 14 juillet, nous serons cuits!"

"Ce communiqué est un morceau d'anthologie de la langue de bois!", tonne Paul-Marie Bartoli, le maire de Propriano.

Pour ce dernier, il n'est nullement question de "blocage" du Sartenais-Valinco-Taravo, mais de simplement "faire respecter le protocole d'accord dont le principe était de dire que le site n'augmenterait pas sa durée de vie. Mais aujourd'hui, Moltifau a retourné sa veste. Et devant le fait accompli, on constate

que la collectivité de Corse n'a d'autre solution que de nous proposer d'augmenter de 200 000 tonnes la capacité d'enfouissement du site. Et pour ce faire, d'y construire sur le casier un sarcophage type Tchernobyl.

"Nous avons fait des sacrifices énormes et des investissements. Nous ont choisi de ne pas choisir. Et de remettre toujours au lendemain. Mais à présent, il nous reste 30 000 tonnes d'enfouissement pour tenir jusqu'en 2021-2022. Si nous continuons à accepter les poubelles de toute la Corse, le 14 juillet, les 30 000 tonnes seront atteintes. Et nous serons cuits."

Paul Quilichini est le seul maire du Sartenais-Valinco-Taravo à s'être abstenu hier au moment de décider de ne plus laisser entrer d'autres déchets que ceux du territoire. Il s'explique : "J'ai horreur du conflit. Il est vrai que nous avons beaucoup donné en termes de solidarité mais il y a certainement d'autres solutions qui peuvent être trouvées plutôt que d'en arriver là." Et Paul Quilichini de lâcher : "Personnellement, je suis pour l'incinérateur."

Comme Paul-Marie Bartoli, le maire nationaliste de Viggianello Joseph Pucci n'est plus à l'heure de la conciliation : "Aujourd'hui, nous disons 'stop'. Nous avons toujours accepté de faire un effort le temps de trouver une issue. Mais la réalité c'est que personne ne veut de poubelles à côté de chez lui."

En attendant que l'inextricable problème des déchets trouve une issue, Viggianello est depuis ce matin 6 heures, réservé aux seules poubelles de l'interco.

La saison démarre et, avec elle, la crise des déchets est de retour dans l'île.

CAROLINE MARCELIN